SCOPE : Comité scientifique sur les problèmes de l'environnement créé par l'ICSU en 1969.

Le COFUSI a décidé de suspendre sa contribution financière au SCOPE. Cette suspension a été la conséquence de la décision de l'ICSU de mettre fin aux activités de SCOPE en 2009.

Suite à cette décision, le SCOPE a tenu une assemblée générale en juin 2009, et décidé de relancer ses activités dans le cadre de l'IUCN (donc hors du cadre de l'ICSU). Le SCOPE est donc devenu membre de l'IUCN, et en même temps a pris le statut d'observateur auprès du PNUE ainsi qu'auprès de la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique.

Ce nouveau SCOPE a établi un programme scientifique recentré sur six projets structurés, portant entre autres sur : les écosystèmes et sociétés de montagnes des hauts plateaux d'Asie centrale, les écosystèmes émergents urbains et périurbains, l'aménagement et la fertilité des sols, etc.

Par ailleurs, le nouveau SCOPE poursuit la publication de ses résumés de l'état des connaissances à l'usage des politiques (les « policy briefs ») et s'est engagé dans l'édition d'une revue « Environmental development » en collaboration avec Elsevier.

Une assemblée générale était prévue à Prague en avril : elle a été reportée à la fin de cette année.

Actuellement, quelques chercheurs français contribuent aux activités de SCOPE :

1) Dans le cadre de la gestion des nutriments – un partenariat dont le but est de promouvoir une gestion des nutriments dans un souci de sécurité alimentaire. L'Université Pierre et Marie Curie a organisé le séminaire de planification de ce programme en novembre 2011. Un rapport s'en est suivi « produire plus nourriture et d'énergie en polluant moins ». Deux chercheurs du CNRS ont participé à la rédaction de ce rapport.

2) Dans le cadre d'une consultation sur les défis d'une intensification de l'utilisation des terres en mars 2013 : un rapport est en préparation auquel participent plusieurs chercheurs français, notamment de l'IRD.

Un séminaire est prévu à Paris sur la production bioénergétique, en décembre de cette année.

➔ Donc une activité non négligeable, mais des chercheurs français peu impliqués (ou impliqués en ordre dispersé). Cette faible implication rend très difficile l'existence d'un groupe français, surtout dans la mesure où « Global Earth » recentre désormais les efforts d'organisation des programmes dans ce domaine.